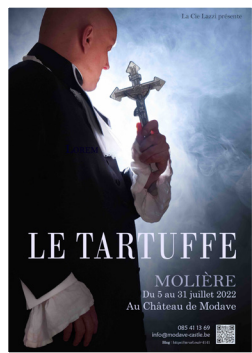




*Telle, sur un gâteau, une truffe posée
Cet été, au château, Tartuffe s'est invité
Cette délicieuse et brillante pépite de Molière
Sera à savourer d'une divine manière...*



AGENDA

THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Pour son 30^e été au château et dans le cadre du 400^e anniversaire de la naissance de Molière, la compagnie Lazzi présente :

LE TARTUFFE

> Du 5 au 31 juillet 2022

Du mardi au samedi à 20h00, le dimanche à 18h30
(relâche le lundi)

En costumes d'époque et dans une distribution conséquente :
Thomas Linckx (Tartuffe) - Stéphane Stubbé (Orgon)
- Delphine Roy (Dorine) - Evelyne Rambeaux (Elmire)
- Cédric Julien (Cléante) - Tiphaine Lefrançois (Mariane)
- Cyril Collet (Valère) - Antoine Minne (Damis) - Maïté Martinez (Madame Pernelle) - Damien Vervoort (Monsieur Loyal) - François Cantin (L'Exempt) - Elysabeth Loos (Flipotte).

Mise en scène Evelyne Rambeaux
(assistée de Delphine Roy)

Orgon, riche bourgeois, s'est entiché d'un dévot qu'il a recueilli chez lui afin d'en faire son directeur de conscience. L'arrivée de ce Tartuffe crée un sacré désordre et divise rapidement la famille : certains l'encensent et le louent comme exemple à suivre, d'autres – plus nombreux – le dénoncent comme un imposteur et s'inquiètent de l'emprise grandissante qu'il étend sur le maître de maison...

> *Durée du spectacle : 1h40 + entracte.*

> *Un bar vous accueille avant, à l'entracte et après la représentation.*

> *Prix (visite du château avant la représentation incluse) : Adulte : 20 € par pers.*

Etudiant (-26 ans sur présentation de la carte) et groupe (15 pers. min) : 15 € par pers. (caisse des comédiens/pas de paiement électronique possible)

> *Réservation indispensable au 085/41.13.69 ou info@modave-castle.be*

C'est devenu une tradition ; en été, depuis maintenant 30 ans, la compagnie Lazzi vous propose un spectacle au château. Heureux hasard du calendrier, cet anniversaire tombe avec celui des 400 ans de la naissance de l'illustre Molière. Alors, pour fêter dignement ces deux événements, douze comédiens seront rassemblés dans la grande salle d'entrée pour vous interpréter Tartuffe, un grand classique de l'auteur.

Vous remonterez ainsi le temps jusqu'au XVII^e siècle, celui de Louis XIV et de Versailles mais aussi celui du comte de Marchin et de Modave. Dans les années 1660, pendant que Jean-Christian Hansche sculptait l'extraordinaire plafond de notre grand hall d'entrée, Molière façonnait les phrases du Tartuffe qui y sera joué. Puisant dans le contexte religieux de son époque, ce dernier y mit en scène un faux dévot prêt à duper la famille dans laquelle il s'était introduit. Enlevé, intelligent, comique, universel... Ce chef-d'œuvre a traversé le temps sans prendre une ride.

Jean-Gaspard-Ferdinand de Marchin et Molière ont tous deux quitté ce monde en 1673. Mais l'esprit de l'homme de guerre et celui de l'homme de lettres planeront encore au château lors de nos douces soirées théâtrales d'été... Joignez-y celui d'un amateur éclairé... Le vôtre bien entendu !

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

QUAND LE COMTE DE ROCHEFORT SE DÉGUISE POUR RENCONTRER LE COMTE DE MARCHIN INCOGNITO...

Certains auteurs du XVII^e siècle sont bien connus comme Molière, Lafontaine, Racine, Corneille... D'autres le sont beaucoup moins tel Gatien Courtilz de Sandras (1644-1712), ancien capitaine de cavalerie devenu écrivain. Dans les dernières décennies du siècle, c'est pourtant en grande partie lui qui sera à l'origine d'un nouveau genre littéraire qui plaira énormément au public, celui des pseudo-mémoires. Il s'agit en fait de récits mêlant faits historiques et romance racontés à la 1^{ère} personne et mettant en scène des personnages réels. Courtilz de Sandras relata ainsi, parmi d'autres, les vies de d'Artagnan¹ et du comte de Rochefort². Ces "mémoires" parfois très fantaisistes s'inscrivent néanmoins dans le contexte militaire, politique et social de l'époque ; ce qui leur confère une certaine crédibilité. On y rencontre de plus de nombreuses personnalités contemporaines comme Mazarin (1602-1661), le prince de Condé (1621-1686) ou encore notre comte de Marchin qui apparaît à plusieurs reprises. Dans les mémoires du comte de Rochefort parues pour la première fois en 1687, on le retrouve notamment dans un épisode digne d'un film d'espionnage³. Cela vous intéresse ? Alors continuez votre lecture...

En 1657⁴, le comte de Rochefort est à la solde du cardinal Mazarin. Ce dernier le charge d'une délicate mission : "récupérer" le comte de Marchin pour qu'il retourne au service de la France qu'il avait quitté à la suite du prince de Condé dont il était le fidèle lieutenant⁵. Pour ce faire, le comte de Rochefort profite d'un désaccord entre ledit prince et le comte de Marchin dont il eut vent grâce à ses espions en poste à Bruxelles⁶. Déguisé en marchand, il part pour notre actuelle capitale afin d'entamer de discrètes négociations. Le comte de Marchin, ouvert à la discussion mais souhaitant avant tout rester discret, lui propose de le rejoindre plus tard à Modave. Le comte de Rochefort prend alors le chemin de Liège pour y attendre incognito l'arrivée de Jean-Gaspard-Ferdinand. Il y reste six jours et apprend enfin que les domestiques du comte "*qu'il envoie toujours devant*" sont arrivés au château. Il prend alors le chemin de Modave sans plus attendre.

Pour passer inaperçu, il se déguise en maçon, comme il avait convenu avec le comte de Marchin, car "*ces sortes de gens n'étoient point suspens chez lui, & comme il aimoit les bâtimens, il n'étoit pas*

étrange de le voir s'enfermer avec eux pour raisonner à fonds sur ce qu'il vouloit entreprendre". Le comte le reconnaît mais, n'étant pas seul, il joue le jeu en lui demandant s'il a apporté le devis promis. Notre faux maçon fait alors mine de sortir un papier de sa poche et de Marchin l'invite dans son cabinet, officiellement pour discuter travaux et officieusement pour entamer les négociations... (cf. ill.).



ill.

Le comte de Marchin l'informe qu'il serait d'accord de retourner au service de la France moyennant certaines conditions : qu'il soit fait Maréchal de France, gouverneur de Province, Chevalier de l'Ordre, Général d'armée en Italie ou Catalogne et qu'il reçoive 200.000 écus d'argent comptant. Rien que cela... ! Les propositions de Mazarin annoncées par le comte de Rochefort sont loin des exigences du comte de Marchin. Même s'il lui propose finalement jusqu'à 100.000 écus⁷ au lieu des 50.000 d'abord évoqués, le propriétaire de Modave finit par se fâcher. Frustré et à court d'arguments, il ne reste plus alors à Rochefort qu'à reprendre la route pour aller annoncer son échec cuisant à Mazarin.

De ce récit, nous retiendrons qu'outre les faits historiques réels dans lesquels il s'inscrit, l'évocation du château de Modave alors en reconstruction et le goût pour l'architecture du grand militaire qu'était de Marchin ne sont pas des inventions. Courtilz de Sandras, même s'il avait beaucoup d'imagination, profitait également de bonnes sources d'informations directes ou indirectes. Cet épisode "vraisemblable" sera d'ailleurs repris (déguisement compris) dans les livres d'histoire des XVIII^e et XIX^e siècles ainsi que dans l'ouvrage de référence sur Modave rédigé par l'abbé Balau en 1895⁸. Nous n'y avons pas non plus résisté... Après tout, qui sait... ? Si vous croisez un fantôme en habits de maçon qui erre à Modave l'air dépité, prévenez-nous !

¹ C.f. newsletter du château de Modave, décembre 2015 : [Décembre 2015](#)

² Le comte de Rochefort est cependant bien plus énigmatique que d'Artagnan. Certains y voient un personnage réel assez méconnu, d'autres le mélange de différents comtes dit de Rochefort ayant vécu à cette époque. A noter qu'il est parfois également considéré comme un personnage entièrement fictif.

³ Courtilz de Sandras, Gatien, *Mémoire de Mr. C. D. R. (le comte de Rochefort), contenant ce qui s'est passé de plus particulier sous le Ministère du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin, avec plusieurs particularités remarquables du règne de Louis Le Grand*, Cologne, Pierre Marteau, 1687, pp. 182-191.

⁴ Date supposée, d'après les événements décrits.

⁵ Cet épisode prend place après la Fronde des princes (1648-1653), insurrection d'une partie de la noblesse et du peuple de Paris contre Mazarin, premier ministre de la France. D'abord allié à la cause royale, Louis II de Bourbon-Condé dit le Grand Condé (1621-1686) entretiendra ensuite depuis Bordeaux, avec ses partisans, le soulèvement provincial avec l'appui de l'Espagne. Après la paix conclue en 1653 entre les frondeurs et le roi de France, Condé passe aux Pays-Bas au service de l'Espagne (1654-1659) où de Marchin le rejoint. C'est dans ce cadre qu'intervient l'épisode décrit.

⁶ Bruxelles était alors la capitale des anciens Pays-Bas espagnols où le Grand Condé résida à certains moments ainsi que le comte de Marchin.

⁷ 100.000 écus est déjà une somme importante puisqu'un document d'archives du château stipule que, pour la reconstruction du château par le comte de Marchin, "*les bastiments ont coûté plus de 100,000 écus*".

⁸ *Les délices du pays de Liège*, T. 5, 1^{ère} partie, Liège, 1744, p. 45, *Biographie liégeoise*, T. II, Liège, 1837, pp. 256-259, *Biographie générale des belges morts ou vivants*, Bruxelles, 1849, p. 144, BALAU, S., *Histoire de la Seigneurie de Modave*, 1895, pp. 97-98...